

Ressources en eau et accès à l'eau

Durée : 55 min

Barème : / 20 points

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Vrai ou faux, à justifier

/ 4 pts

- a. **FAUX** : l'eau est très abondante (71 % de la surface), mais 97,5 % est salée et moins de 1 % de l'eau douce est accessible.
- b. **VRAI** : environ 70 % des prélèvements, contre 20 % pour l'industrie et 10 % pour les ménages.
- c. **FAUX** : la surexploitation (mer d'Aral, nappes du Pendjab) et la pollution sont des causes humaines.
- d. **VRAI** : un barrage en amont peut réduire le débit (Nil, Tigre, Euphrate).

Attention — le problème de l'eau n'est pas sa **quantité totale** mais sa **répartition**, sa **qualité** et son **usage**.

2 Lecture d'un tableau

/ 4 pts

- a. Russie : **abondance** ; Espagne : abondance (au-dessus de 1 700) ; Maroc : **pénurie** ; Koweït : **pénurie absolue**.
- b. La moyenne nationale cache une **répartition inégale** : le nord est arrosé, le sud est sec, et la demande (tourisme, irrigation) explose en été.
- c. Grâce au **dessalement** de l'eau de mer, financé par la richesse pétrolière.
- d. Elle **baisse** : la même quantité d'eau est divisée par un nombre d'habitants plus grand ; le Maroc se rapproche de la pénurie absolue.

Le point clé — la disponibilité par habitant dépend de **deux** nombres : la ressource **et** la population.

3 Calculs d'empreinte eau

/ 4 pts

- a. Bœuf : $15\,000 \div 10 = 1\,500$ L ; blé : $1\,500 \div 20 = 75$ L ; total $\approx$ **1 575 L**.
- b. $1\,575 \div 150 \approx$ **10,5 jours** (10 jours accepté).
- c. Une douche courte économise quelques dizaines de litres ; un seul hamburger « contient » dix jours d'eau domestique : l'**alimentation** pèse bien plus que les gestes du robinet.
- d. Le coton a été produit avec l'eau du pays exportateur (2 500 L par t-shirt) : cette **eau virtuelle** est consommée là-bas pour un produit utilisé ici.

Erreur fréquente — confondre l'eau du **robinet** (10 % des usages) et l'eau **cachée** dans ce que l'on mange et achète.

4 Étude de cas : le Nil

/ 4 pts

- a. L'**Éthiopie** est en amont (le Nil Bleu y prend sa source), l'**Égypte** en aval (le Nil s'y jette dans la Méditerranée).
- b. Produire de l'électricité pour la moitié des Éthiopiens qui n'y ont pas accès ; se développer.
- c. L'Égypte dépend du Nil à 97 % ; le réservoir peut retenir près d'une année de débit : un remplissage rapide priverait 110 millions de personnes d'une grande partie de leur eau.
- d. Un **accord** sur un remplissage lent (sur plusieurs années) et sur un débit minimum garanti en aval, sous contrôle international.

Repère — un fleuve **transfrontalier** impose la **coopération** : aucun pays ne peut décider seul sans créer un conflit.

5 Raisonner : deux régions sèches, deux situations

/ 4 pts

- a. Dessalement, réutilisation des eaux usées, goutte-à-goutte, canaux et barrages, restrictions payantes.
- b. Ces solutions coûtent très cher (énergie, équipement, réseaux) ; les États et les villages du Sahel n'en ont pas les moyens.
- c. Sans eau au village, ce sont les filles qui vont la chercher pendant des heures : elles manquent l'école ou l'abandonnent.
- d. Non : les deux régions sont sèches. L'écart vient du **niveau de développement** (réseaux, piscines, irrigation) : l'accès à l'eau est une inégalité de richesse autant qu'un fait naturel.

À retenir — face au même **aléa** (la sécheresse), la richesse d'un territoire fait toute la différence : l'eau est une question de **développement**.